Le temps des débats est terminé

Place à l'action :

Partage international nº 291 – Novembre 2012

Cinq professeurs de sciences naturelles de l'Université du Nebraska ont publié une déclaration commune mettant en avant des preuves de la survenue de conditions climatiques extrêmes et la probabilité de devoir faire face à l'avenir à davantage de tornades, de sécheresses et d'inondations. *« Le changement climatique est réel, et les activités humaines ont un effet profond sur la façon dont il se manifeste »*, affirment-ils en s'appuyant sur un document publié en août 2012 par l'American Meteorological Society. Selon ce document, les dix années les plus chaudes au niveau mondial se situent toutes dans la période comprise entre 1997 et 2011.

Le *Lincoln Journal Star* a demandé au professeur Clinton M. Rowe s'il pouvait communiquer un message avec lequel la plupart des scientifiques seraient d'accord. M. Rowe a déclaré : *« Je pense qu'en tant qu'habitant de cette planète, nous allons nous rendre compte que nous devrons faire quelque chose tôt ou tard. Il n'est pas trop tard pour trouver une solution, mais presque. Je suis optimiste, je l'ai toujours été. J'espère donc que nous y arriverons et que nous le ferons. »*

Voici la déclaration des cinq professeurs :

« Nous, soussignés, sommes tous enseignants à l'Université de Nebraska-Lincoln en climatologie ou dans des disciplines associées au climat. En nous basant sur nos connaissances scientifiques, nous soutenons fermement les déclarations en matière de changement climatique de l'American Meteorological Society et de l'American Geophysical Union, les deux plus importantes institutions scientifiques américaines qui étudient le système climatique. Le changement climatique est réel, et les activités humaines ont un effet profond sur les façons dont il se manifeste. Au cours des prochaines décennies, les températures vont augmenter de 2° à 5° au Nebraska. Les changements en matière de précipitations sont moins clairs parce que tous les modèles prévoient un climat plus humide à l'Est et plus sec à l'Ouest. La limite entre davantage d'humidité et davantage de sécheresse traverse l'Etat de part en part. Le point le plus inquiétant concerne le manteau neigeux dans les Rocheuses qui devrait diminuer de façon spectaculaire avec de fortes implications pour la rivière Platte (le lac McConaughy pourrait devenir une fosse asséchée au milieu de l'été). En plus d'une tendance vers davantage de sécheresse, on peut s'attendre à ce que cette tendance soit ponctuée d'inondations extrêmes dues à un accroissement de la variabilité climatique. Le temps des discussions est terminé. Le temps de l'action est arrivé. »

Signé par Clinton M. Rowe, professeur à la faculté des sciences de la Terre et de l'atmosphère ; Robert J. Oglesby, professeur à la faculté des sciences de la Terre et de l'atmosphère et à l'Ecole des ressources naturelles ; Mark R. Anderson, professeur associé à la faculté des sciences de la Terre et de l'atmosphère ; Martha Schulski, professeur adjoint à l'Ecole des ressources naturelles et directrice du Centre du climat régional des Hautes Plaines ; Adam L. Houston, professeur.

Lieu : Nebraska, Etats-Unis
Sources : Journalstar.com
Thématiques : environnement
Rubrique : S.O.P. — Sauvons notre planète